

## ***Une récolte de céréales prometteuse en Tunisie sur fond de détente sur le marché international***

Depuis plusieurs semaines, les prix agricoles ont marqué un net repli sur la plupart des marchés internationaux sur fond de prévisions de production en hausse aux Etats-Unis et en Asie.

En Tunisie, la progression de la production dans la plupart des filières agricoles ne manquera pas de peser favorablement sur la balance commerciale et notamment sur les importations en céréales qui vont connaître une nette diminution par rapport à l'année 2011 et engendrera un gain important en devises étrangères.

### **Blés : des disponibilités mondiales abondantes**

Les estimations de production mondiale de blé pour la campagne 2011-2012 ont régulièrement été revues à la hausse et tablent selon le Conseil International de Céréales (CIC) à 695 Mt, soit 45 Mt de plus qu'en 2010-2011. Cette hausse provient essentiellement de l'amélioration des récoltes en Russie en Ukraine au Kazakhstan et en Europe.

#### **Estimation pour 2012 et prévision pour 2013 des principaux indicateurs du marché mondial**

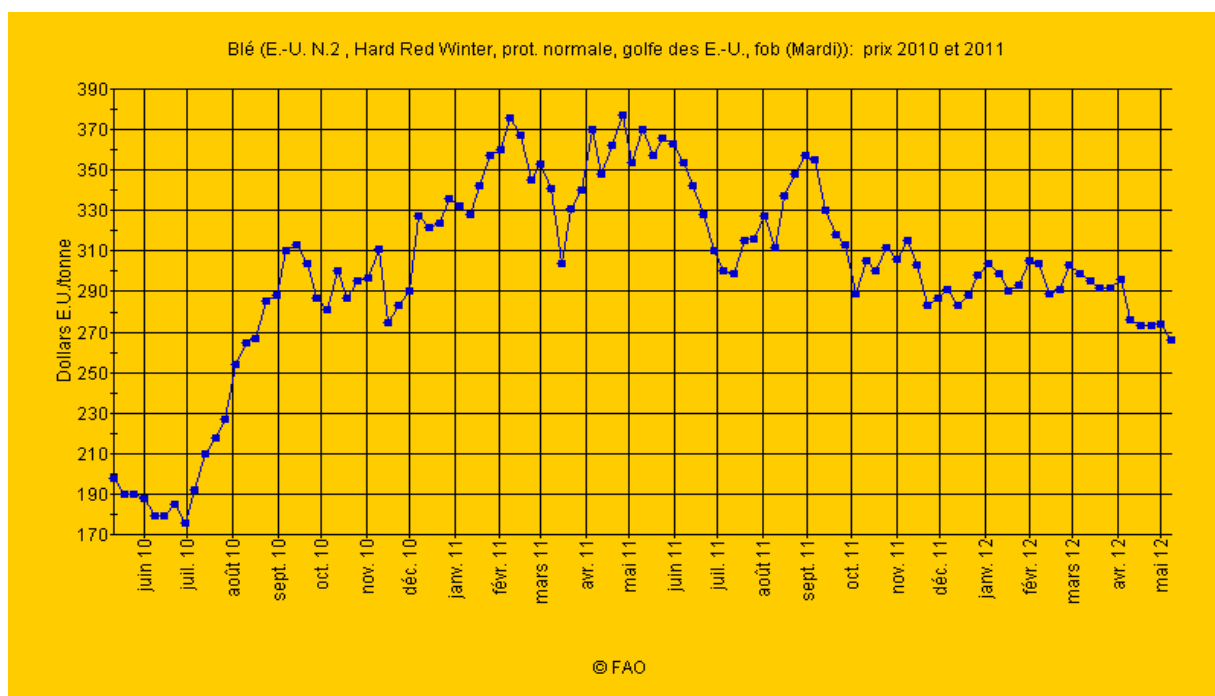
	estimation décembre 2012	prévision. 2013
Blé		
Production	695	681
Echanges	140	136
Consommation	684	683

Calculs d'après les données du CIC

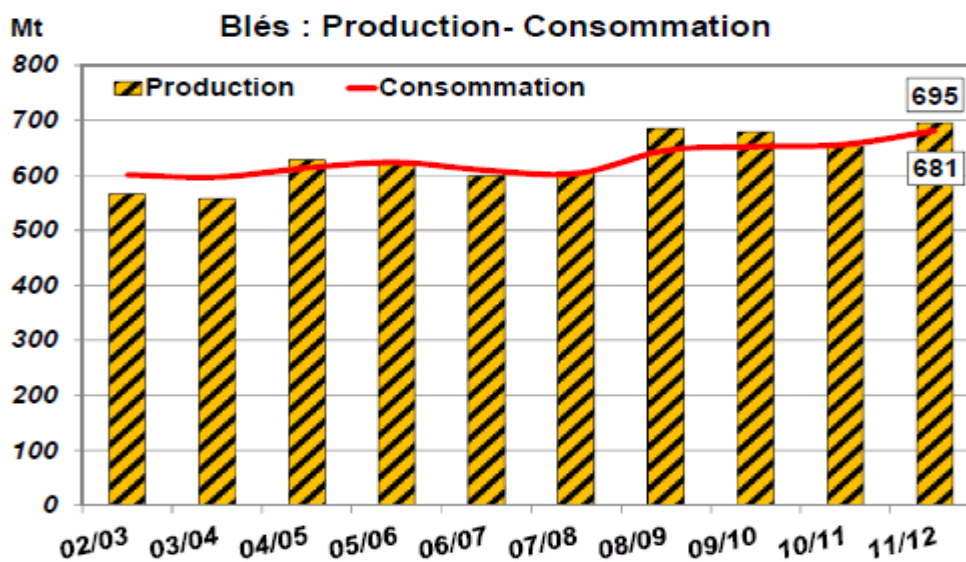
### **Les échanges mondiaux en hausse et une baisse des prix**

Stimulés par la demande en alimentation animale, les échanges de blés atteindront 136 Millions de tonnes (Mt), égalant le niveau de 2009. Le renchérissement du prix du maïs a stimulé sa substitution par le blé jugé plus économique par les éleveurs de l'Union Européenne.

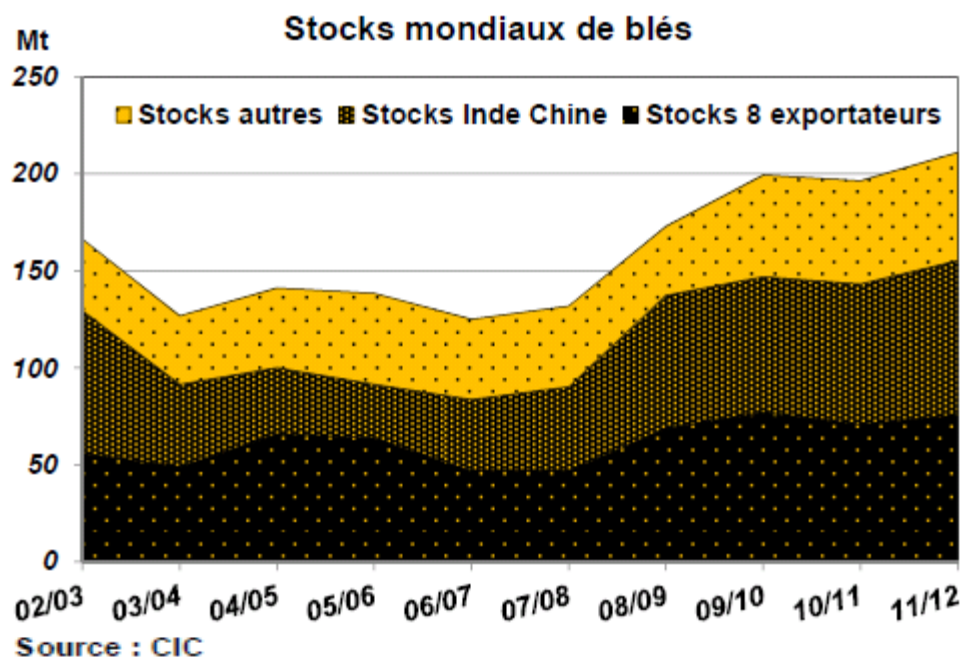
Cette amélioration de l'offre mondiale n'a pas manqué de se répercuter sur les cours qui ont enregistré une forte décélération depuis le mois de septembre 2011. A la date du 11 mai 2012, le blé en partance du Golf E-U se négocie à 266\$ contre 276\$ un mois plus tôt et 370\$ un an auparavant.



Par ailleurs, la production, la consommation et les stocks de report mondiaux de blé sont tous estimés atteindre des niveaux record en 2012. La consommation mondiale devrait connaître, au cours de cette campagne, un taux de croissance de 3,8 % ce qui représente un taux nettement supérieur à celui observé au cours des dix dernières années et qui est de (+1,2 %). Cette pression à la hausse provient, fondamentalement, de l'augmentation des utilisations de blé dans l'alimentation animale. En effet, de gros volumes de blés de moyenne et basse qualité ont été produits et face à des disponibilités réduites en maïs, l'usage du blé est devenu compétitif. Pour 2012, le CIC estime que 131 Millions de tonnes de blés seraient destinées à l'alimentation animale contre 115 Mt en 2011.



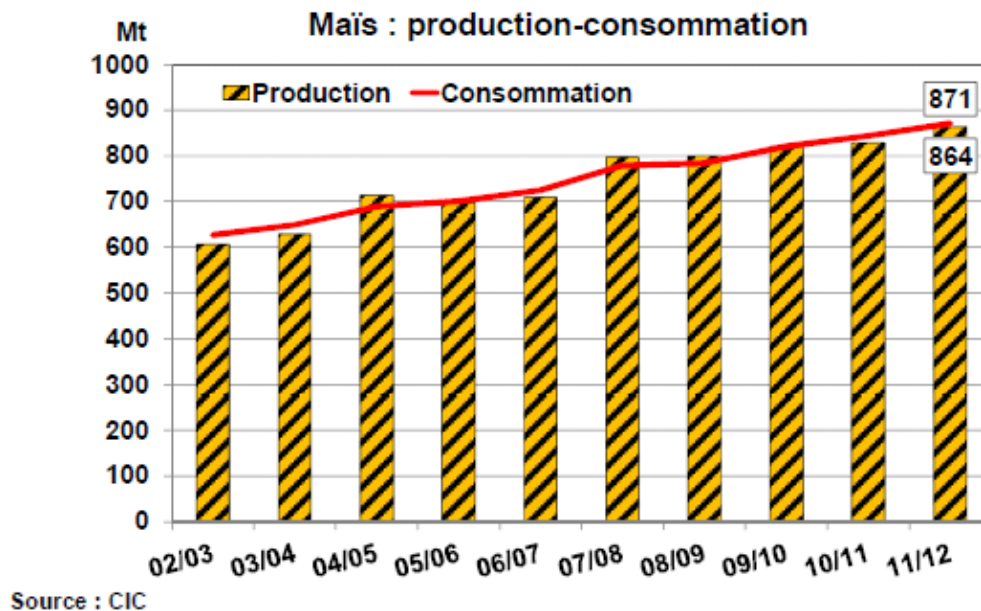
Au total et grâce aux efforts de reconstitution des stocks accomplis au cours des trois dernières campagnes les stocks mondiaux devraient enregistrer un record de 211 Millions de tonnes en fin juin 2012.



En revanche, le ratio stocks/consommation ne devrait pas augmenter en 2012 du fait de la hausse de la consommation. Il devrait s'établir à 31 % contre 35% à la fin des années 90. Une part importante de ces stocks évaluée à 79 millions de tonnes (soit un stock supérieur à celui détenu par les 8 principaux exportateurs) n'est toutefois, pas disponible pour l'échange mondial du fait qu'elle est détenue pour des raisons stratégiques par l'Inde et la Chine. Ces deux pays disposeraient ensemble d'un stock de 79 Mt, supérieur à celui des 8 principaux exportateurs (76 Mt).

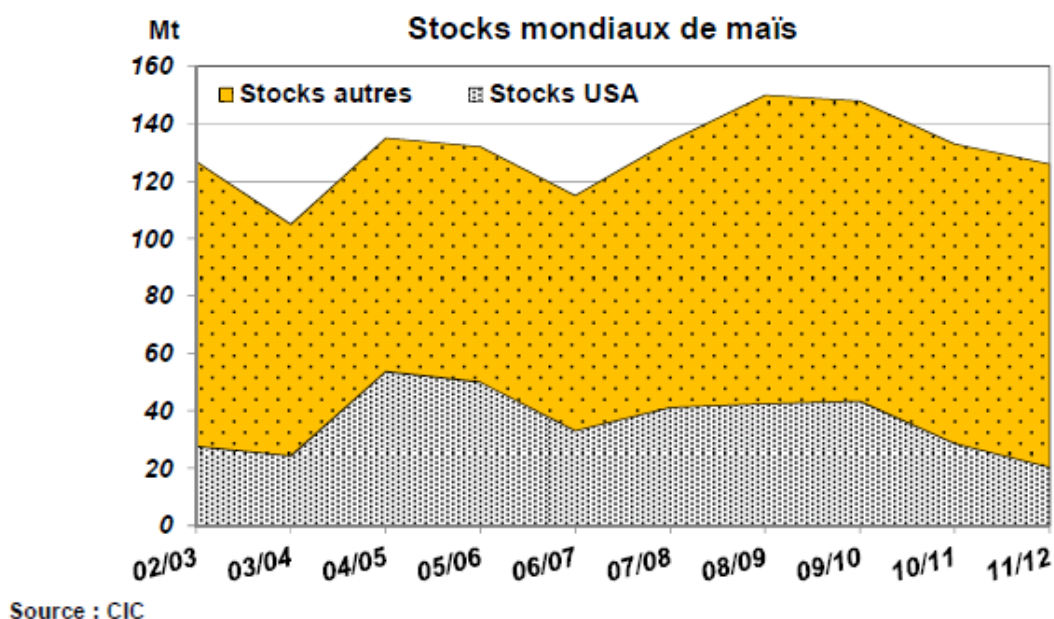
### **Une production mondiale de maïs qui progresse et des stocks qui s'amenuisent.**

Selon les dernières estimations du CIC, 864 Millions de tonnes de maïs devraient être récoltées cette année. L'amélioration de la production au cours de cette année provient des récoltes exceptionnelles qui ont eu lieu en Chine (192 Mt contre 177 Mt en 2010/2011), en Ukraine (23 Mt contre 12 Mt), et dans l'UE (75 Mt contre 66 Mt).



Selon le CIC, La consommation de cette année, évaluée à 871 Mt, sera supérieure à la production avec une forte progression en Chine en raison de l'usage dans l'alimentation animale et dans l'industrie de l'amidon. La consommation est aussi dynamique au Brésil, dans l'UE, en Russie et en Ukraine. En revanche, la production d'éthanol aux USA devrait fléchir. Elle a fortement augmenté en prévision de l'arrêt des avantages fiscaux accordés aux carburants à base d'éthanol fin 2012.

De la sorte, on s'attend à ce que les stocks mondiaux se replient à 126 Mt soit 7 Mt de moins que fin 2010/2011. Très étroit, le ratio stocks/consommation sera de 14 % en fin de campagne et la Chine détiendrait près de la moitié des stocks mondiaux.



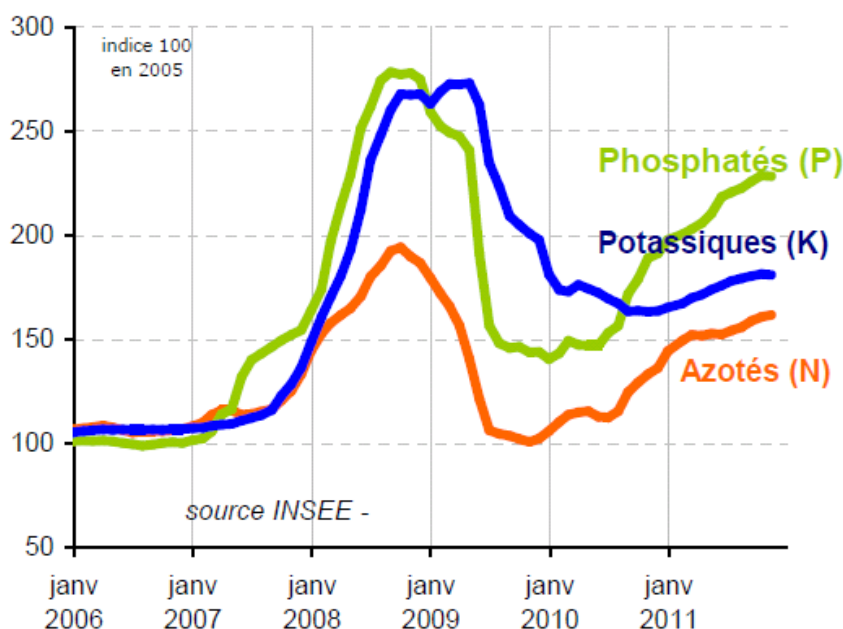
## Les coûts des intrants qui augmentent fortement ...

D'après le FAO, le prix des charges n'a cessé d'augmenter depuis une année avec une moyenne de +9 % entre 2010 et 2011 et une hausse proches de 20 % pour l'énergie, l'engrais et l'aliment du bétail. Depuis décembre 2011, le coût des matières premières pour l'aliment du bétail augmente en raison de la forte demande chinoise et de la crainte d'une baisse de la production de certains aliments suite à la sécheresse qui a touché l'Argentine et une partie du Brésil. Les spécialistes s'attendent à une forte augmentation du prix de l'aliment du bétail à partir de la fin du premier semestre de cette année.

Les prix des engrais poursuivent leurs tendances haussières, toutefois, à un rythme moins élevé depuis le début de l'année 2012 pour les engrais azotés (N) et pour les engrais potassiques (K). En revanche, les prix des engrais phosphatés ont continué à augmenter jusqu'en fin d'année 2011.

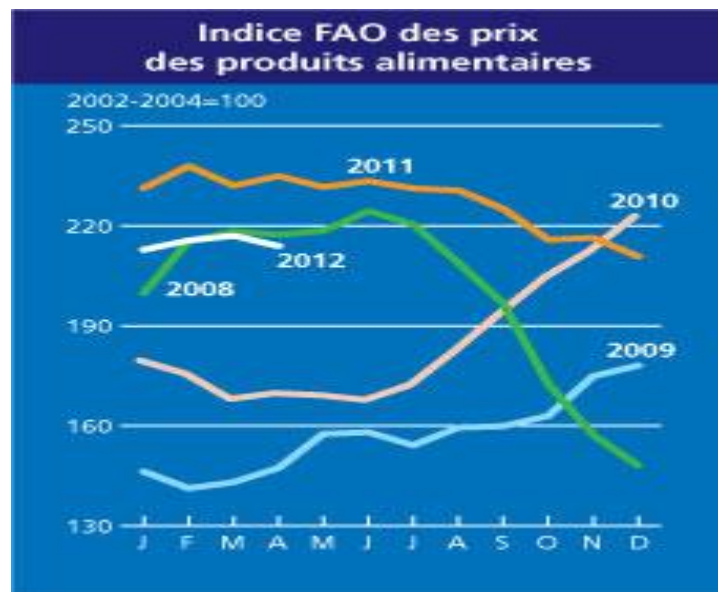
Il est évident que le niveau relativement élevé des prix végétaux encourage l'usage des engrais, notamment en Asie et dans les pays émergents, mais aussi en Europe qui ont connu une hausse très significative des volumes utilisés en 2011. Ainsi, face au dynamisme de la demande, l'offre reste relativement restreinte, notamment en produits phosphatés, car les nouvelles capacités de production installées ne seront opérationnelles que d'ici 3 ans.

L'autre facteur de hausse, pour les engrais azotés, est dû à l'augmentation du prix du gaz par paliers durant toute l'année 2011.



## Une légère baisse de l'indice FAO des prix des produits alimentaires

L'Indice FAO des prix des aliments s'est établi en moyenne à 214 points en avril 2012, soit une baisse de 1,4 pour cent par rapport à mars. Cette baisse revient, essentiellement, à la baisse des prix du sucre, des produits laitiers et des céréales, qui a plus que compensé les fortes hausses des prix des huiles. Pendant le premier trimestre de 2012, l'indice a progressé régulièrement puis a diminué en avril pour se situer à un niveau supérieur à celui de décembre 2011.



L'Indice FAO des prix des céréales était en moyenne de 224 points en avril, soit une baisse de 2 pour cent par rapport à mars et une baisse de 16 pour cent à celui d'avril de l'année dernière.

L'Indice FAO des prix des huiles et matières grasses, qui se situait en moyenne à 251 points en avril, a encore progressé de 2,2 pour cent depuis mars sous l'effet de la hausse soudaine des prix du soja. Le fléchissement des disponibilités exportables de soja a eu pour effet de stimuler la demande mondiale d'huile de palme, ce qui a provoqué une hausse des prix.

L'Indice FAO des prix de la viande, en moyenne à 182 points en avril, a progressé de 1 point par rapport au mois précédent. Cette augmentation provient de la hausse des prix de tous les types de viande, à l'exception de la viande ovine. En moyenne, les prix de la viande des quatre premiers mois ont été supérieurs de 3,5 pour cent à ceux de la même période de l'année dernière.

L'Indice FAO des prix des produits laitiers a baissé de 6 pour cent depuis mars, poursuivant son fléchissement observé au cours des trois derniers mois. La tendance à la baisse que l'on observe est due à la reconstitution des disponibilités, en particulier en Océanie et en Amérique du Sud.

Enfin, l'Indice FAO des prix du sucre s'est établi en moyenne à 324 points en avril, en recul de 5 pour cent depuis mars et de 6 pour cent par rapport à avril 2011. Dans l'ensemble, les prix du sucre ont baissé car un supplément d'offre en provenance du Brésil, premier producteur mondial, devrait pénétrer sur le marché international en mai.



### Tunisie : une bonne campagne agricole en vue...

Les inondations du mois de novembre ont, certes, retardé les semailles et endommagé des parcelles de terrain, créant des difficultés d'exploitation des champs. Néanmoins, les quantités de pluies supérieures à la moyenne ont réduit, considérablement, le recours à l'irrigation et augurent d'une saison agricole prometteuse.

Les emblavures ont concerné cette année 1,350 million d'hectares dont 92 mille hectares de céréales irriguées et 22 mille hectares de fourrages dont 12.250 d'hectares dans les régions du Centre et du Sud, ce qui représente 89% des prévisions initiales.

En attendant le lancement de la campagne des moissons au début du mois de juin, les stocks de blés disponibles couvriront les besoins nationaux jusqu'au mois de juillet prochain. Les estimations de la récolte de cette années tablent sur une production de 2.35 millions de tonnes et permettra à la Tunisie de réduire considérablement, l'importation de certaines variétés de céréales.

La production de fourrage sera également importante et permettra de subvenir en partie aux besoins du secteur de l'élevage. Par ailleurs, La production ovines sera également importante cette année et ce, en dépit des opérations de contrebande vers la Libye.

La campagne de l'huile d'olive a été satisfaisante dans la mesure où les estimations ont été réalisées grâce à une production de 180.000 tonnes dont 140.000 seront exportées.

En ce qui concerne le lait, les experts estiment que la Tunisie a atteint l'autosuffisance grâce à une intervention efficace de l'Etat qui a consenti à accorder cette année une prime de 40 millimes le litre à la collecte et 60 millimes le litre à l'assèchement. Cet effort de l'Etat permettra l'assèchement de 12 millions de litres de lait grâce notamment à l'installation de nouvelles capacités.

Cependant, la relative abondance de la production n'a pas empêché les prix de certains produits de connaître des niveaux records résultant, principalement, de la présence au cours des mois derniers sur le territoire national de plus de 350000 libyens et de l'injection dans le circuit économique de plus de 770 millions de dinars sous forme de primes à l'emploi et d'augmentations salariales.

La progression de la production dans la plupart des filières alimentaires ne manquera pas de peser favorablement sur la balance commerciale et notamment sur les importations en céréales qui vont connaître une nette diminution par rapport à l'année 2011 et engendrera un gain important en devises étrangères.